

## Flash Economie

30 avril 2020 - 524

### Les entreprises en difficulté après la crise : la source de nombreux conflits ?

Dans tous les pays de l'OCDE, les entreprises seront en difficulté après la crise du coronavirus : endettement plus élevé, recul important des profits en 2020 ; dans beaucoup de secteurs d'activité, chiffres d'affaires durablement plus bas qu'avant la crise.

Ces difficultés des entreprises pourront les conduire à avoir des comportements qui seront source de conflits avec les populations et les gouvernements :

- réductions d'emplois, donc poursuite de la hausse du chômage ;
- austérité salariale, alors qu'une demande collective pour des salaires plus élevés apparaît ;
- délocalisations dans les pays à coûts salariaux faibles, alors que les gouvernements parlent de relocalisations ;
- rejet des normes climatiques et environnementales, alors que les opinions veulent les durcir ;
- demande de baisses d'impôts, alors que les besoins de dépenses publiques seront importants ;
- pression sur les salariés pour accroître la productivité et la durée du travail, alors que l'aspiration collective sera de lutter contre l'économie « productiviste ».

On peut attendre de fortes tensions entre le monde de l'entreprise d'un côté, les gouvernements et les opinions de l'autre, et pas du tout un « Monde d'après » apaisé.

**Patrick Artus**  
Tel. (33 1) 58 55 15 00  
patrick.artus@natixis.com  
 @PatrickArtus

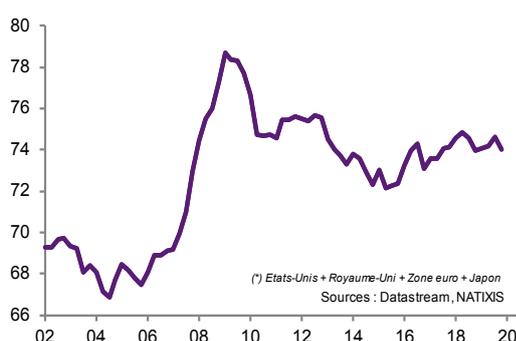
[www.research.natixis.com](http://www.research.natixis.com)

## Entreprises en difficulté après la crise du coronavirus

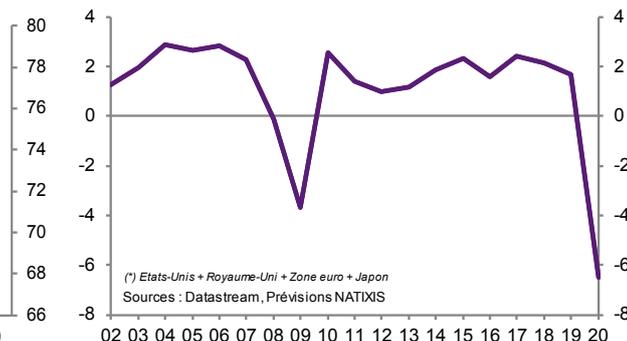
Dans tous les pays de l'OCDE, les entreprises seront en difficulté après la crise du coronavirus avec :

- une hausse de l'endettement (graphique 1), nécessaire pour compenser une partie de la baisse des chiffres d'affaires (graphique 2) ;

**Graphique 1**  
OCDE\* : dette des entreprises (en % du PIB valeur)

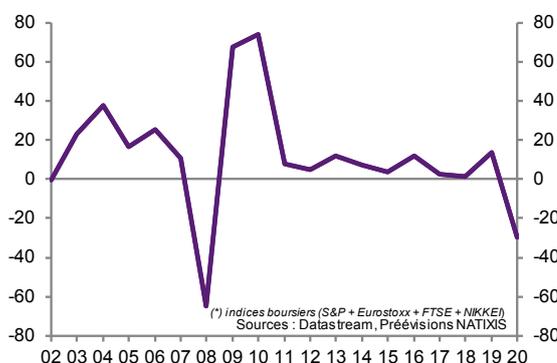


**Graphique 2**  
OCDE\* : PIB volume (en % par an)



- un recul important des profits (graphique 3) ;

**Graphique 3**  
OCDE\* : bénéfice par action (en % par an)



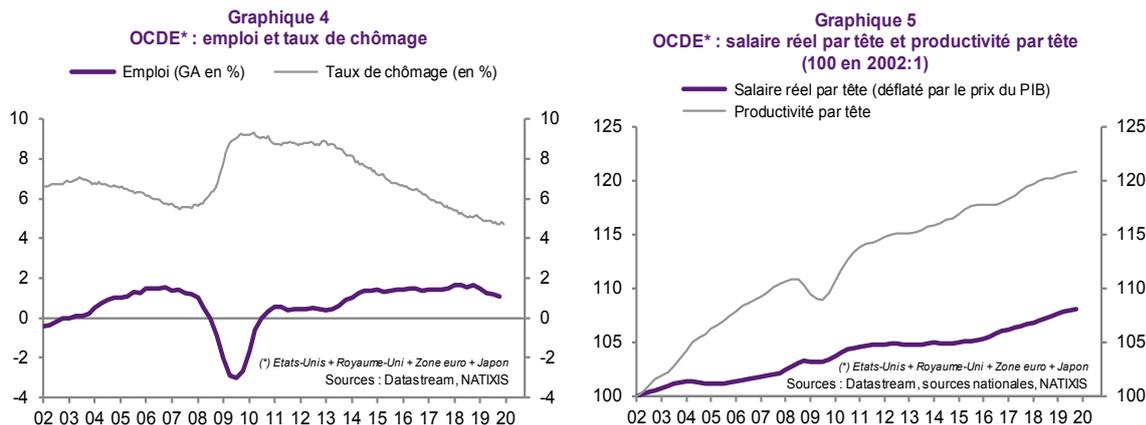
- de nombreux secteurs où la situation va rester durablement très dégradée (automobile, transport aérien, aéronautique, tourisme, distribution traditionnelle...).

Nous pensons que la conséquence de ces difficultés des entreprises va être l'apparition de très nombreux conflits entre les entreprises, d'une part, et les gouvernements et les opinions d'autre part.

## Pourquoi le comportement des entreprises après la crise peut déclencher de nombreux conflits

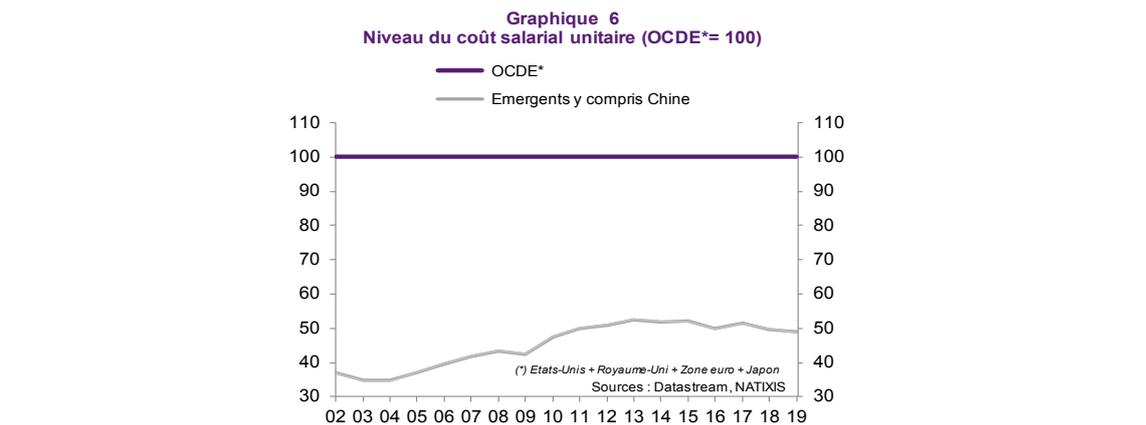
Essayons de faire la liste des conflits qui peuvent apparaître en raison de la réaction, après la crise du coronavirus, des entreprises à la dégradation de leur situation.

- 1- Pour restaurer leur rentabilité, les entreprises peuvent freiner l'emploi (graphique 4) et les salaires (graphique 5), ce qui conduirait à la poursuite de la hausse du chômage (graphique 4) et de la faiblesse de la demande des ménages.

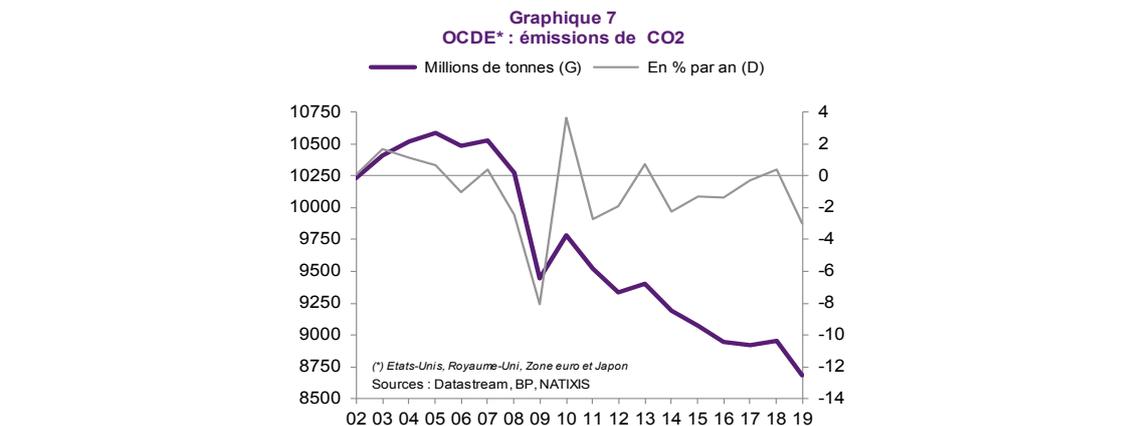


Au contraire, une demande collective forte pour les hausses de salaires, en particulier pour les professions les plus exposées pendant la crise, va apparaître.

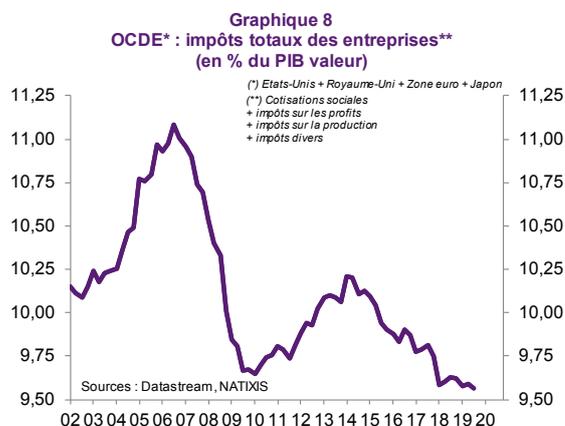
- 2- Toujours pour restaurer leur rentabilité, les entreprises peuvent vouloir délocaliser davantage dans les pays à coûts salariaux faibles (graphique 6), même si cela crée des chaînes de valeur fragiles, alors que les gouvernements et les opinions parlent de relocalisations.



- 3- Les entreprises, dont la situation financière est fragilisée, vont réclamer un adoucissement et un report des normes climatiques et environnementales, alors que les opinions voudront qu'elles soient durcies en associant leur non-respect (graphique 7) et la crise sanitaire.



- 4- Les entreprises en difficulté vont réclamer des baisses d'impôts (graphique 8), alors que les gouvernements auront des besoins très importants de dépenses publiques (santé, éducation, financement de relocalisations d'industries stratégiques, soutien aux secteurs en difficulté durable...).



- 5- Alors qu'apparaît un rejet de l'économie « productiviste », les entreprises vont certainement réclamer des efforts de productivité à leurs salariés, afin de redresser leurs profits, de compenser la perte de productivité qui viendra des normes sanitaires.

## Synthèse : pas du tout un « Monde d'après » apaisé

Certains espèrent qu'après la crise apparaîtra un « Monde d'après » où :

- le partage des revenus sera équitable ;
- les pays de l'OCDE relocaliseront leur industrie ;
- les normes climatiques et environnementales seront mieux respectées ;
- des besoins publics nouveaux (santé, éducation...) seront satisfaits ;
- le « productivisme » aura reculé.

**C'est sans compter avec la volonté de redressement de leurs comptes et de leur rentabilité par les entreprises** qui voudront :

- réduire leurs coûts de production (en freinant les salaires, en délocalisant, en augmentant la productivité) ;
- ne pas subir de nouvelles contraintes, normes ;
- obtenir des baisses d'impôts.

**Un Monde conflictuel au contraire s'annonce.**